



La migration subsaharienne dans l'évolution du contexte migratoire en Tunisie et en Libye avant et après 2011

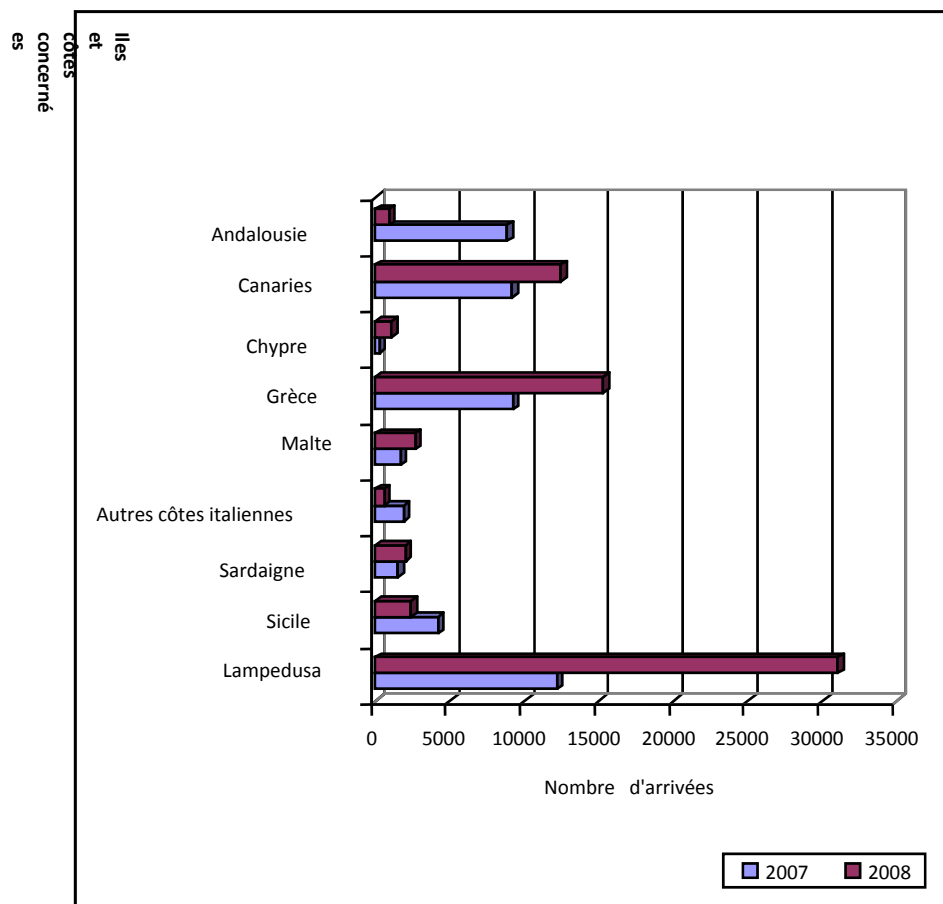
Las Palmas-Madrid-Alicante
24-25-26 septembre 2012
(Plan)

Hassan BOUBAKRI
Université de Sousse
hassan.boubakri@laposte.net

Introduction

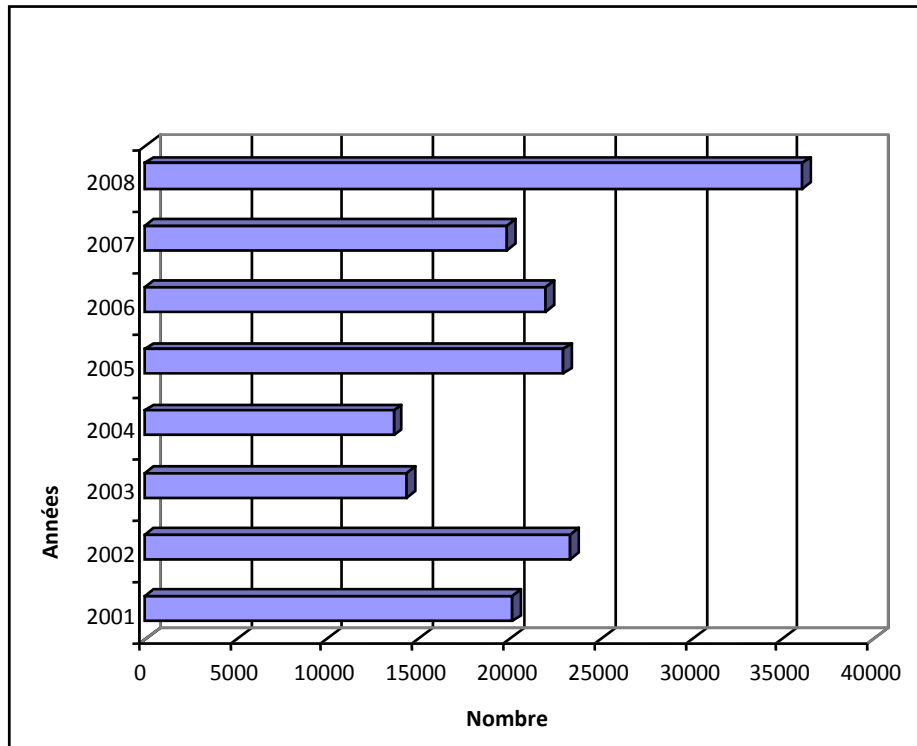
I. Mise en perspective historique

Arrivées par mer en Méditerranée (2007/2008)



Sources: Bureaux du UNHCR, autorités gouvernementales concernées & Médias. 2009.

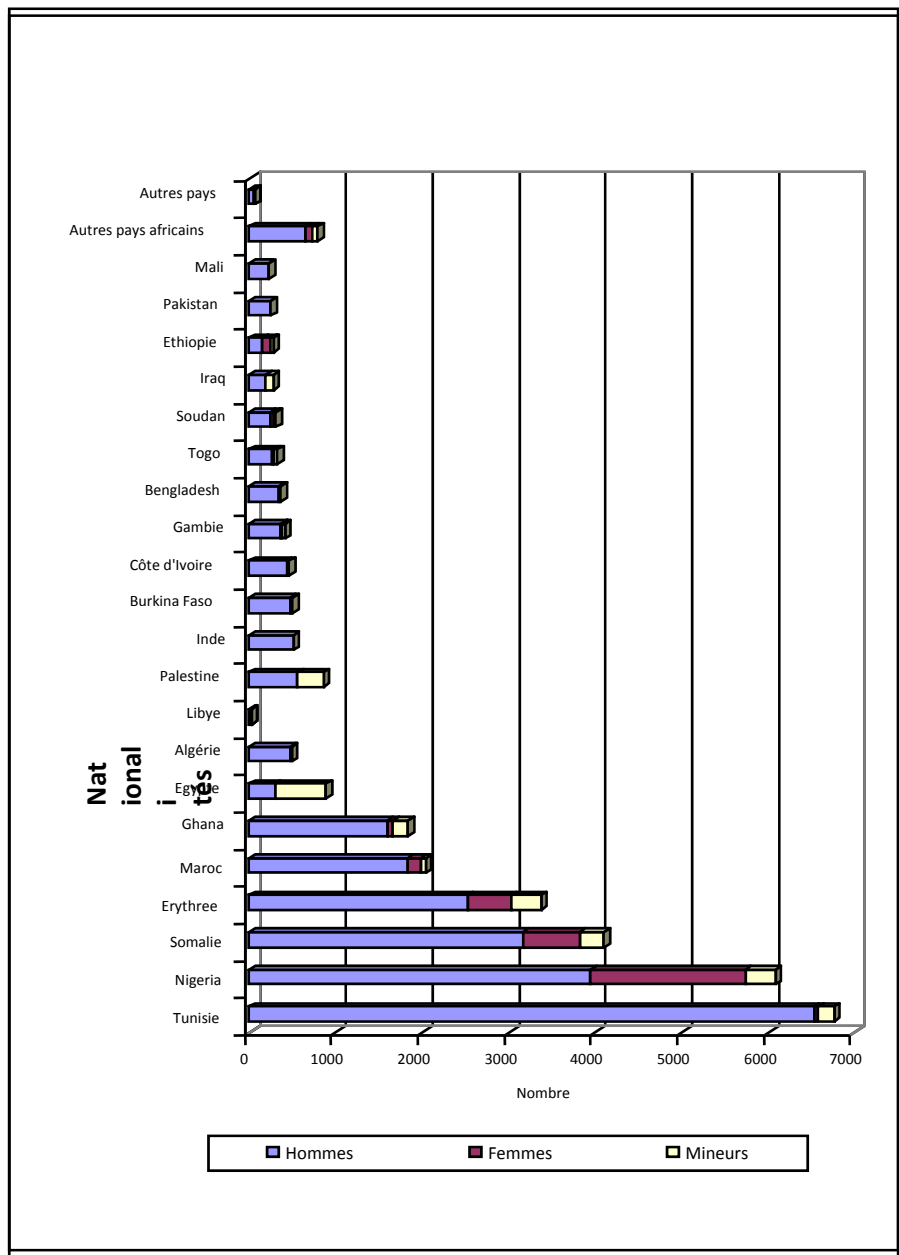
. Arrivées irrégulières par mer sur les côtes italiennes entre 2001 et 2008



Parts des différents groupes régionaux dans les débarquements illégaux sur les côtes italiennes.

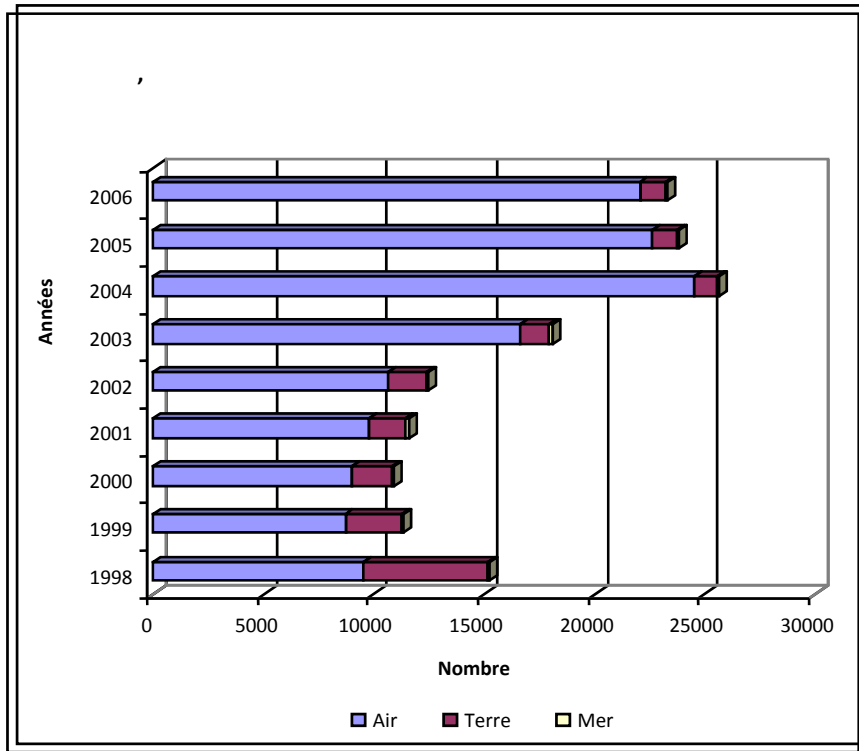
Origine des migrants	2001	2002	2003	2005	2006
Afrique du Nord	11,9	17,2	11,7	69,6	70,5
Afrique subsaharienne	3,8	25,0	41,4	24,6	24,8
Moyen Orient	44,2	29,6	37,3	0,5	0,9
Subcontinent indien	15,4	22,9	8,1	5,1	3,7
Balkans	22,6	5,4	0,4	0,1	0,0
Non déterminés	2,2	1,6	1,2	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Arrivées à Lampedusa pour toute l'année 2008

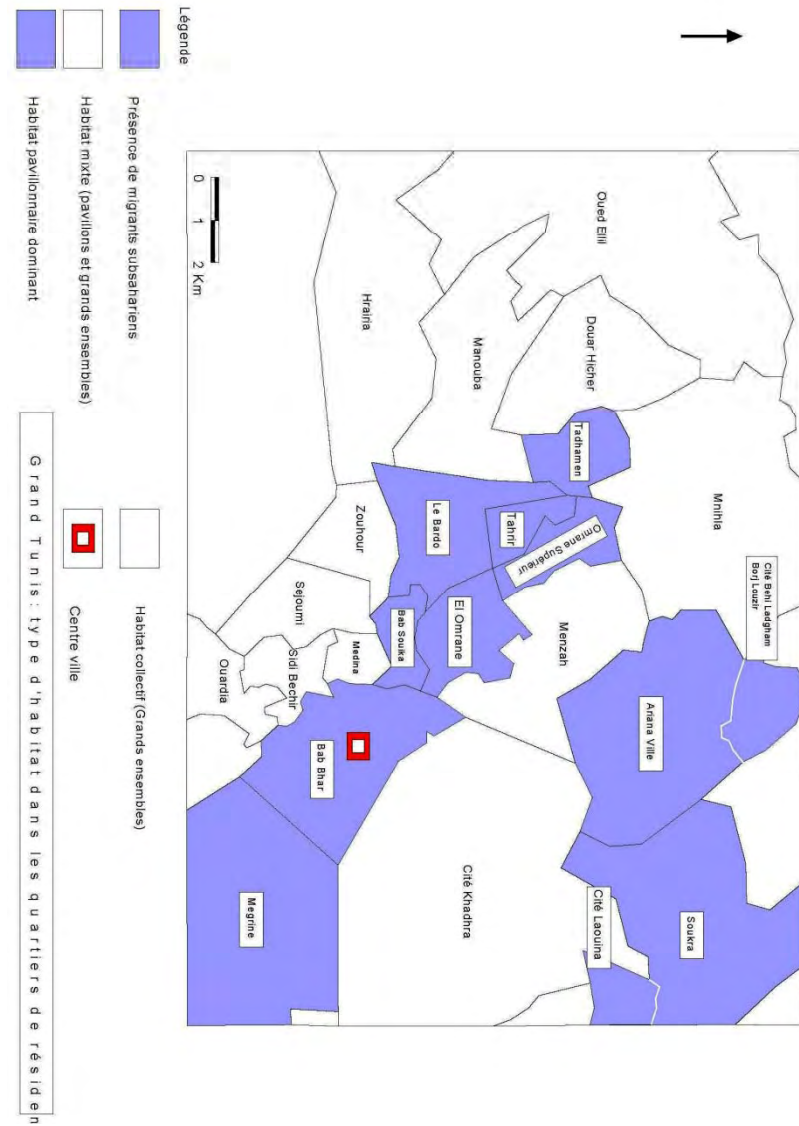


Source : Bureau du Haut Commissariat aux Réfugiés. Lampedusa. 2009.

Entrées légales des ressortissants des pays d'Afrique subsaharienne en Tunisie, selon la voie d'entrée, entre 1998 et 2006



Source : Office National du Tourisme Tunisien (ONTT)







AFP/FETHI BELAID

Une jeunesse révoltée

Il n'y a pas de révolution sans icônes. En Tunisie, les jeunes ont été les fers de lance de la contestation sociale qui a abouti au départ du président Zine El-Abidine Ben Ali, au pouvoir depuis vingt-trois ans. A Sidi Bouzid d'abord, puis dans les principales villes de Tunisie, ils manifestent depuis un mois pour une redistribution des richesses et la création de plus d'emplois qualifiés.





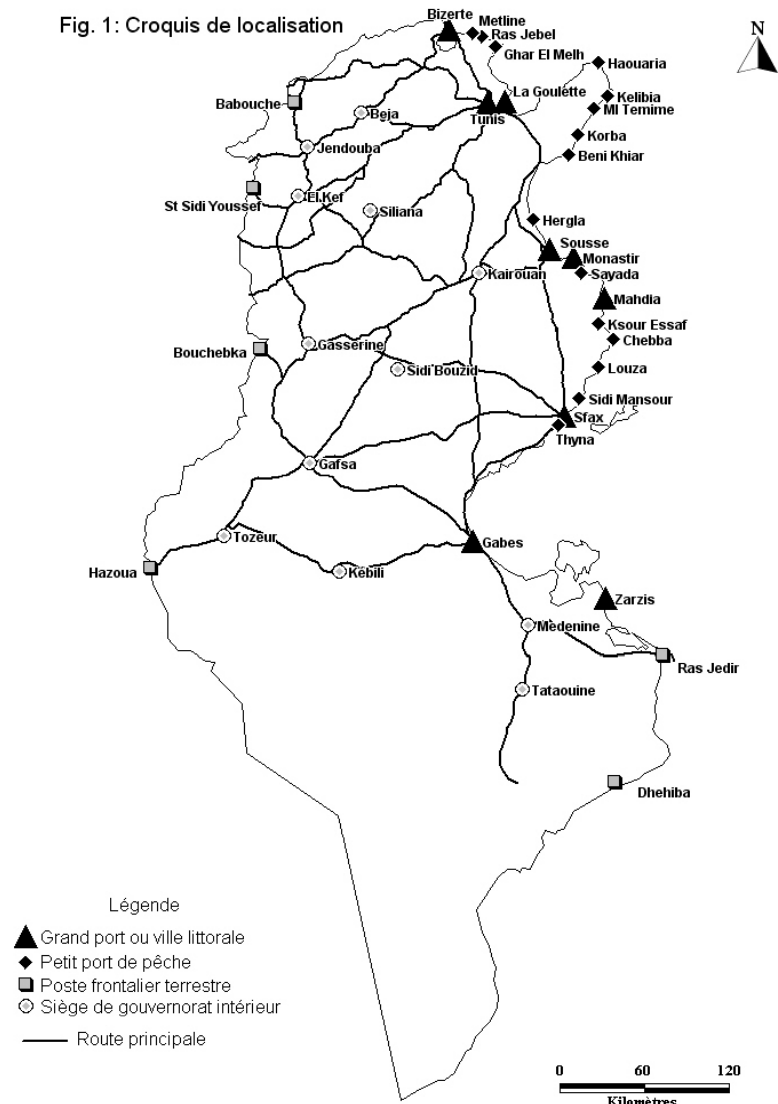






II. Révoltes et révolutions : un nouveau départ des flux migratoires?

Fig. 1: Croquis de localisation





EVACUATION AND CROSS BORDER MOVEMENTS

CROSS BORDER MOVEMENT (CBM) OF MIGRANTS ARRIVALS

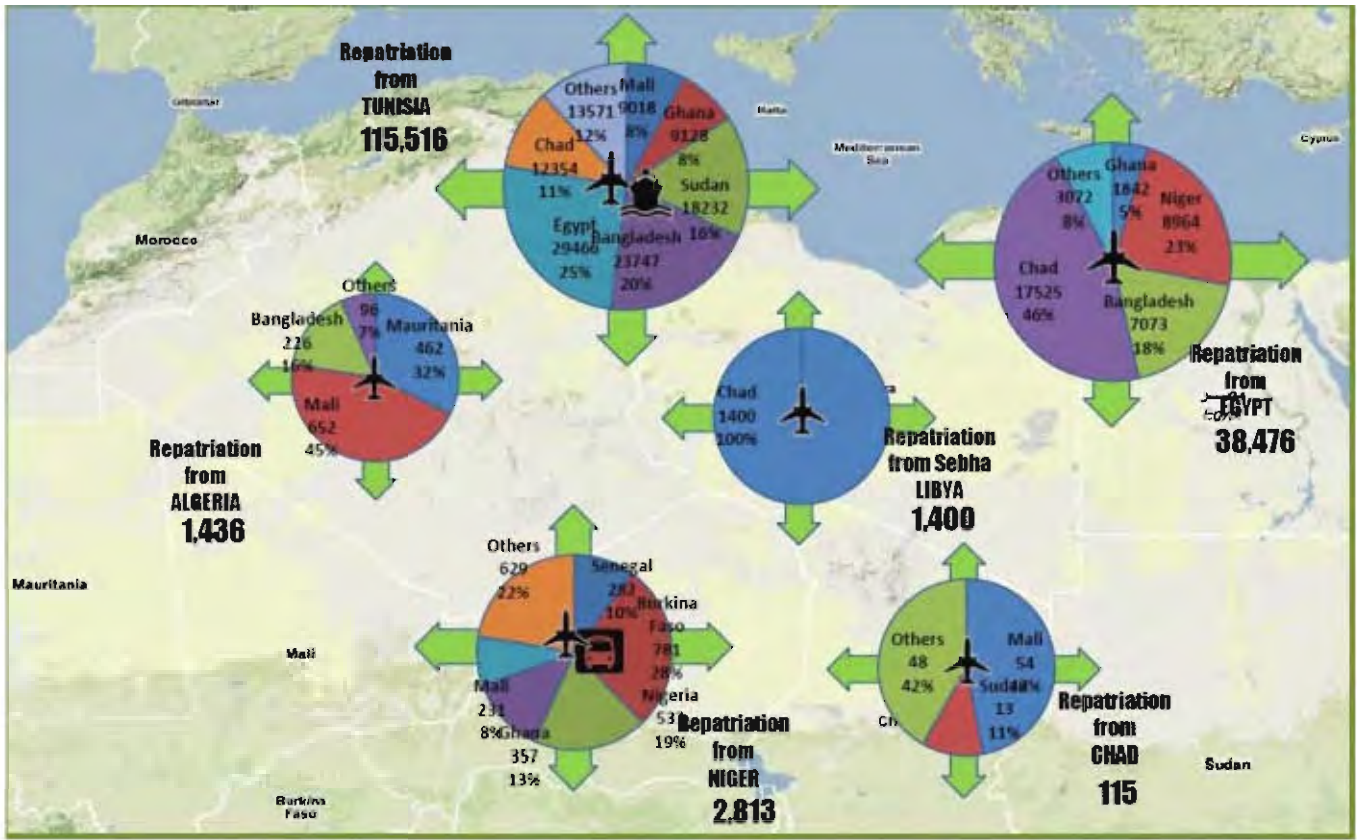
As of 23 June, cross-border movements statistics only refers to migrants fleeing Libya (it includes nationals returning home as well as third countries nationals).

Arrived In	Nationality	02 Nov 2011		03 Nov 2011	
		Daily	Cumulative	Daily	Cumulative
Egypt	Egyptians	-	154,634	-	154,634
	TCNs	-	88,163	-	88,163
	Total	-	242,797	-	242,797
Tunisia*	Tunisians	-	136,749	-	136,749
	TCNs	-	208,489	-	208,489
	Total	-	345,238	-	345,238
Niger	Nigeriens	-	79,015	-	79,015
	TCNs	-	5,413	-	5,413
	Total	-	84,428	-	84,428
Algeria	Algerians	-	1,666	-	1,666
	TCNs	-	12,296	-	12,296
	Total	-	13,962	-	13,962
Chad ²	Chadians	-	50,874	-	50,874
	TCNs	-	808	-	808
	Total	-	51,682	-	51,682
Italy ¹	Total	-	25,935	-	25,935
Malta ¹	Total	-	1,530	-	1,530
Sudan	Total	-	2,800	-	2,800
TOTAL ARRIVAL		-	768,372	-	768,372
TOTAL TCN		-	315,169	-	315,169

* Figures have been adjusted in the field from previous day.

1 - Number only reflects arrivals from Libya (and not from Tunisia).

2 - Figures for Chad now include arrivals in Faya, Kalait, Mao, Mourdi and Ouniangakebir



Multiplication des départs au premier trimestre 2011

6300 départs en 15 jours (du 15 au 30 janvier 2011), à partir de Zarzis et ses environs, soit une moyenne de 400 départs par jour

Les raisons des départs massifs :

* **Le relâchement sécuritaire consécutif à la chute du régime.**

* **L'existence d'une réserve importante de candidats à l'émigration** formés de catégories socioprofessionnelles variées :

* **Les diplômés du supérieur** : Le taux de chômage est passé de 14,4% en 2005 à 32% en 2010 (INS, 2011). Les gouvernorats de l'intérieur sont les plus affectées: 46,5% à Gafsa, 40% à Sidi Bouzid et 38,5% à Kasserine et Tataouine.

•* **Les jeunes faiblement ou pas du tout formés**, ayant quitté le système scolaire à l'âge minimum légal (16 ans).

* **Jeunes et d'adultes qui travaillent dans des activités et des secteurs économiques où l'emploi précaire est la règle,**

* **Les traditions de migration illégale à la frontière tuniso-libyennes depuis le début du 20^e siècle:**

* **Les échanges et les transactions liés à l'économie informelle**, licite et illicite, qui génèrent de leur côté aussi des flux de personnes qui croisent ou s'ajoutent à ceux liés à la migration.

•**La maîtrise des techniques de télécommunication et d'organisation acquises par ces réseaux**

* **Les effets de la guerre en Libye en février 2011 sur l'exode des Tunisiens vers l'Italie:** départs clandestins par voie maritime en direction de l'Italie surtout (situation des travailleurs tunisiens qui ont fui la Libye se sont retrouvés confrontés en Tunisie à une situation de crise politique, sociale et économique).

III. L'éclatement du conflit libyen : une crise migratoire et humanitaire majeure

• **L'exode massif des travailleurs étrangers vers la Tunisie** : exode de centaines de milliers de travailleurs migrants de Libye.

120 nationalités concernées.

Quatre catégories principales de migrants et de personnes déplacées à causes du conflit:

* La partie des **ressortissants des pays voisins immédiats de la Libye** (Tunisie, Egypte, Algérie, Tchad, Niger, Soudan) qui ont pu rejoindre leurs pays respectifs dans des conditions souvent pénibles et risquées ;

* Une autre partie **des ressortissants de ces mêmes pays s'étaient retrouvées coupées des routes terrestres vers leurs pays** : Pendant les trois premiers mois qui ont suivi le déclenchement du conflit, **86000 Egyptiens, 14000 Soudanais, 12000 Tchadiens et 1240 Algériens** ont dû passer par la Tunisie avant d'être rapatriés dans leurs pays respectifs.

* Les **ressortissants des pays tiers non frontaliers avec la Libye** qui ont dû passer par la Tunisie ou l'Egypte pour rejoindre leurs pays respectifs.

* **Les Libyens qui ont dû traverser les frontières surtout tunisiennes et égyptiennes** pour s'y réfugier, se faire soigner, s'approvisionner... etc.

En trois mois (fin février-fin mai 2011), **885000 personnes, dont les Libyens**, ont traversé les frontières en directions des pays voisins : dont **la moitié en direction de la Tunisie**

Le camp de Choucha : 3000 à 4000 réfugiés et demandeurs d'asile restés à la frontière tuniso-libyenne dans les camps aménagés par les organisations internationales, dont le UNHCR.



←
PREV

Dans le no man's land, une foule compacte s'étendant à perte de vue attend désespérément de passer la frontière vers la Tunisie.
© HCR/A.Duclos

CLOSE X



Le nouveau camp du HCR à Ras Djir, près de la frontière entre la Libye et la Tunisie, peut héberger jusqu'à 10 000 personnes.
© HCR/A. Duclos

CLOSE X



Rentrer chez soi

Depuis deux semaines, le HCR travaille avec le Gouvernement tunisien, le Croissant-Rouge tunisien et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) pour répondre aux conséquences de l'afflux massif de plus de 90 000 personnes qui ont fui les violences en Libye. La plupart sont des travailleurs migrants originaires de l'Égypte, de la Tunisie, du Bangladesh, de la Chine, de la Thaïlande et du Viet Nam. Des dizaines de milliers de ces personnes sont rentrées chez elles par avion, à la suite d'un appel du HCR et de l'OIM aux gouvernements pour mettre en oeuvre un pont aérien et les rapatrier.

Des travailleurs migrants bloqués dans le no man's land entre la Libye et l'Égypte, au poste frontière de Sallum.

© HCR/F.Noy

Image 1 of 18

CLOSE X



Rentrer chez soi

Depuis deux semaines, le HCR travaille avec le Gouvernement tunisien, le Croissant-Rouge tunisien et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) pour répondre aux conséquences de l'afflux massif de plus de 90 000 personnes qui ont fui les violences en Libye. La plupart sont des travailleurs migrants originaires de l'Égypte, de la Tunisie, du Bangladesh, de la Chine, de la Thaïlande et du Viet Nam. Des dizaines de milliers de ces personnes sont rentrées chez elles par avion, à la suite d'un appel du HCR et de l'OIM aux gouvernements pour mettre en oeuvre un pont aérien et les rapatrier.

Certaines personnes, qui attendent désespérément un rapatriement, poussent pour monter à tout prix à bord de cet autobus vers la zone de départ dans l'aéroport tunisien de Djerba.
© HCR/A.Duclos

CLOSE X



Pendant plusieurs jours, de nombreux passagers qui attendaient de prendre l'avion pour rentrer chez eux n'ont pas eu grand-chose à boire ni à manger.
© HCR/A.Duclos

CLOSE X



Un Soudanais se réveille après avoir passé la nuit sur le trottoir dans le froid, à l'extérieur du poste frontière de Sallum, dans le no man's land entre la Libye et l'Égypte.
© HCR/F.Noy
Image 9 of 18

CLOSE X

3. La troisième vague: L'exil forcé des Subsahariens en direction de l'Italie

En six mois (avril-septembre 2011) **26000 débarquements** ont été enregistrés à Lampedusa et 1530 à Malte (FRONTEX, IOM. 2011).

Evolution du nombre des débarquements sur les frontières maritimes européennes des principales nationalités africaines concernées durant les trois premiers trimestres 2011

Période	1 ^{er} trimestre	2 ^{ème} trimestre	3 ^{ème} trimestre
Nationalités			
Tunisiens	20258	4298	3374
Nigériens	57	3105	3156
Ghanéens	47	2079	584
Maliens	18	1868	551
Ivoiriens	76	1086	-
Somaliens	420	756	-
Egyptiens	321	658	-

(*) il s'agit principalement, pour les Africains, des débarquements sur îles italiennes de Lampedusa et de la Sicile Source (Frontex. 2011.3)



Une mère et son enfant secourus en mer lorsque leur bateau a coulé en Méditerranée.
© HCR/F.Noy/mai 2011
Image 4 of 16

CLOSE X



Ces arrivants font partie d'un groupe de près de 500 personnes secourues dans un bateau de fortune en Méditerranée. Six bateaux italiens les ont ensuite amenés à Lampedusa.
© HCR/F.Noy/mai 2011
Image 3 of 16

CLOSE X

4. La quatrième vague migratoire : L'exil des familles libyennes en Tunisie

Eté 2011 : la Tunisie comptait 42000 familles et plus de 100.000 membres de familles libyennes accueillie par la population tunisienne et la société civile.

→ La naissance d'une nouvelle catégorie de réfugiés «informels» : Les pro-Kadhafi , réfugiés en Tunisie

→ Tunisie et Libye : La reprise des traversées et la récurrence des drames.

(Sept. 2012)

IV. Les Subsahariens en Libye après la chute du régime de Kadhafi